

Livre des Nombres, chapitre 21

En ces jours-là, en chemin à travers le désert,

⁴ le peuple perdit courage.

⁵ Il récrimina contre Dieu et contre Moïse : « Pourquoi nous avoir fait monter d'Égypte ?

Était-ce pour nous faire mourir dans le désert, où il n'y a ni pain ni eau ?

Nous sommes dégoûtés de cette nourriture misérable ! »

⁶ Alors le Seigneur envoya contre le peuple des serpents à la morsure brûlante, et beaucoup en moururent dans le peuple d'Israël.

⁷ Le peuple vint vers Moïse et dit : « Nous avons péché, en récriminant contre le Seigneur et contre toi. Intercède auprès du Seigneur pour qu'il éloigne de nous les serpents. » Moïse intercêda pour le peuple,

⁸ et le Seigneur dit à Moïse : « Fais-toi un serpent brûlant, et dresse-le au sommet d'un mât : tous ceux qui auront été mordus, qu'ils le regardent, alors ils vivront ! »

⁹ Moïse fit un serpent de bronze et le dressa au sommet du mât. Quand un homme était mordu par un serpent, et qu'il regardait vers le serpent de bronze, il restait en vie !

ou Lettre aux Philippiens, chapitre 2

Le Christ Jésus, ⁶ ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu.

⁷ Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes.

Reconnu homme à son aspect,

⁸ il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix.

⁹ C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom,

¹⁰ afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers,

¹¹ et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père.

Psaume 77

N'oubliez pas les exploits du Seigneur !

³ Nous avons entendu et nous savons ce que nos pères nous ont raconté ;

⁴ nous redirons à l'âge qui vient les titres de gloire du Seigneur,

³⁴ Quand Dieu les frappait, ils le cherchaient, ils revenaient et se tournaient vers lui :

³⁵ ils se souvenaient que Dieu est leur rocher, et le Dieu Très-Haut, leur rédempteur.

³⁶ Mais de leur bouche ils le trompaient, de leur langue ils lui mentaient.

³⁷ Leur cœur n'était pas constant envers lui ; ils n'étaient pas fidèles à son alliance.

³⁸ Et lui, miséricordieux, au lieu de détruire, il pardonnait.

³⁹ Il se rappelait : ils ne sont que chair, un souffle qui s'en va sans retour.

Alléluia. Alléluia. Nous t'adorons, ô Christ, et nous te bénissons : par ta Croix, tu as racheté le monde.
Alléluia.

Év. selon saint Jean, chapitre 3 [liturgie : 3,13-17]

¹⁻¹¹ Début de l'entretien avec Nicodème

¹² Si vous ne croyez pas lorsque je vous parle des choses de la terre, comment croirez-vous quand je vous parlerai des choses du ciel ?

¹³ Car nul n'est monté au ciel sinon celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme.

¹⁴ De même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé,

¹⁵ afin qu'en lui tout homme qui croit ait la vie éternelle.

¹⁶ Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle.

¹⁷ Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé.

¹⁸ Celui qui croit en lui échappe au Jugement ; celui qui ne croit pas est déjà jugé, du fait qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.

¹⁹ Et le Jugement, le voici : la lumière est venue dans le monde, et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises.

²⁰ Celui qui fait le mal déteste la lumière :

il ne vient pas à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dénoncées ;

²¹ mais celui qui fait la vérité vient à la lumière,

pour qu'il soit manifeste que ses œuvres ont été accomplies en union avec Dieu. »

^{22...} Jean-Baptiste et Jésus

Remarques sur le vocabulaire grec employé

Les liturgies du dimanche de la Trinité de l'année A et du quatrième dimanche de carême de l'année B proposent aussi cet évangile, mais avec un découpage différent (versets 16-18 ou versets 14-21). La mémorisation d'un texte de St Jean est souvent difficile. Dans le cas présent, on pourra noter les mots signifiants (répétés) qui apparaissent et disparaissent au fil du texte. Chaque verset est ancré dans le précédent et prépare le suivant.

v12

Le verbe croire est très fréquent dans l'évangile de Jean (98 occurrences + 2 adjectifs).

Les adjectifs de la terre et du ciel sont très rares, Jean ne les utilise qu'ici. Il sont formés des mots terre et ciel [Gn 1,1], avec le préfixe ἐπί (sur). Le mot choses est rajouté par le traducteur.

v13

Alors que est monté est un passé, est descendu est un aoriste (intemporel). On pourrait traduire : *personne n'est monté au ciel si non celui descendant du ciel, le Fils de l'homme.*

L'expression fil de l'homme, que l'évangile de Jean utilise 12 fois¹, vient de la vision de Daniel : *Je regardais, au cours des visions de la nuit, et je voyais venir, avec les nuées du ciel, comme un Fils d'homme ; il parvint jusqu'au Vieillard, et on le fit avancer devant lui. Et il lui fut donné domination, gloire et royauté ; tous les peuples, toutes les nations et les gens de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle, qui ne passera pas, et sa royauté, une royauté qui ne sera pas détruite [Dn 7,13,14].* Quel est-il par rapport au « vieillard » ? La double nature du messie, homme et Dieu, est une question débattue par les juifs avant d'être chrétienne.

v14

Le grec ne précise pas "de bronze", le traducteur insiste ainsi sur la correspondance avec l'épisode du serpent de bronze [Nb 21,6-9].

Dans ce passage, selon le texte hébreu, le Seigneur envoie des « serpents séraphin » (verset 6, séraphin veut dire brûlant). Le peuple demande à Moïse que le Seigneur retire les « serpents » (verset 7). Le Seigneur demande à Moïse de faire un Séraphin (verset 8). Et Moïse fait un serpent de bronze (verset 9). La septante ne suit pas les finesses de l'hébreu, elle parle de « serpents tueurs » au verset 6, puis de serpents.

Élever : 1^{re} occurrence de ce verbe pour dire la montée des eaux du déluge [Gn 7,20;24] qui élèvent l'arche au dessus de la terre [Gn 7,17]. Ce verbe n'est pas utilisé en Nb 21,8-9.

Jean utilise l'expression 3 autres fois [8,28 ; 12,32 ; 12,34]

v15

Le grec ne dit pas le mot "homme" : *afin que tout croyant en lui ait...*

v16

Littéralement : *afin que tout croyant en lui ne se perde pas...* (reprise de "tout croyant" du verset 15).

¹ Ou 13 fois selon certains manuscrits, qui disent « fils de l'homme » et non pas « fils de Dieu » en Jn 9,35. S'agissant de croire au fils de..., le choix « fils de Dieu » semble meilleur (dans la ligne de Jn 3,12). Il conduit aussi à un comptage symboliquement signifiant (12 fois pour fils de l'homme, 10 fois pour fils de Dieu).

C'est la première occurrence en Jean du verbe se perdre, périr, qui est utilisé 10 fois. La dernière occurrence est : *Je n'ai perdu aucun de ceux que tu m'as donnés [Jn 18,9].*

Le mot monde (cosmos) est très fréquent chez Jean (78 occurrences).

L'adjectif grec traduit par unique est monogène, un mot que Jean utilise 4 fois. Assez rare, on le retrouve dans certains psaumes [Ps 21,21 ; 24,16 ; 34,17] où il traduit l'hébreu יָחִיד qui veut dire unique. La première occurrence de ce mot est : *Dieu dit : « Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac, va au pays de Moriah, et là tu l'offriras en holocauste sur la montagne que je t'indiquerai. » [Gn 22,2]. L'expression « ton fils, ton unique » est reprise deux autres fois [Gn 22,12;16]. La septante dit : *Prends ton fils, le bien-aimé que tu aimes, Isaac...**

v18

Littéralement : *le croyant en lui n'est pas jugé, mais le non croyant...*

v19

Littéralement : *les humains aimèrent plus les ténèbres que la lumière*. C'est le même verbe aimer (agapé) qu'au verset 16.

Le mot œuvre veut aussi dire travail. 1^{re} occurrence dans la Bible : *Le septième jour, Dieu avait achevé l'œuvre qu'il avait faite. Il se reposa, le septième jour, de toute l'œuvre qu'il avait faite [Gn 2,2].* 3 fois (sur 27 occurrences), Jean emploie ce mot pour des œuvres mauvaises [3,19 – 3,20 – 7,7].

v20

Déteste ou hait.

Le mot grec traduit ici par mal est rare dans la Bible. Il signifie plutôt sans valeur. Seule autre occurrence chez Jean en 5,29.

v21

Littéralement : *pour que soient manifestées ses œuvres car en Dieu elles sont œuvrées*.

En grec, le verbe manifeste est proche de "briller", de "torche", de "lumière".